



Rapport synthèse

L'inclusion en services de garde éducatifs en milieu familial : enjeux et possibilités (Phase 2)

Annie Paquet¹, Carmen Dionne¹, Colombe Lemire¹ et Synda Ben Affana²

¹Département de psychoéducation et travail social

²Département de communication sociale

UQTR



Université du Québec
à Trois-Rivières

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier le comité d'experts ayant soutenu l'équipe de recherche à chacune des étapes du projet.

Nous tenons également à remercier Mme Geneviève Blais-Lapointe, Mme Rosalie Coderre Sévigny, Mme Emmy Beaulieu et Mme Laurianne Hould, assistantes de recherche, pour leur soutien dans la planification et la coordination des différentes étapes du projet, de même que pour la production de ce rapport. Soulignons également la contribution de M. Julien Aubin-Roberge et de Mme Rosalie Coderre Sévigny, dont les essais de 2^e cycle en psychoéducation ont porté sur les résultats de cette phase du projet.

Enfin, nous tenons à remercier chaleureusement tous les répondants à l'enquête.

Référence suggérée :

Paquet, A., Dionne, C., Lemire, C. et Ben Affana. (2025). *Rapport synthèse : L'inclusion en services de garde éducatifs en milieu familial : Enjeux et possibilités (Phase 2)*. Financé par le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH). Université du Québec à Trois-Rivières.

Annie Paquet, Ph. D.
Département de psychoéducation et travail social
C.P. 3351, boul. des Forges Trois-Rivières (Québec) G9A 5H7
Annie.Paquet@uqtr.ca
Groupe de recherche sur l'intervention précoce inclusive (GRIPI)
gripi@uqtr.ca

Ce rapport s'appuie sur des recherches financées par le Conseil de recherches en sciences humaines.



Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada

Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

Canada

INTRODUCTION

Pour les enfants ayant des besoins de soutien particuliers (BSP) et leur famille, l'inclusion en service de garde est de toute première importance. Au Québec, il existe différentes modalités de services de garde éducatifs reconnus par le ministère de la Famille, dont les services de garde en milieu familial. Ceux-ci représentent près du quart (environ 23 %) des places subventionnées et rejoignent environ 67 000 enfants et leur famille (ministère de la Famille, 2025). Pourtant, à l'heure actuelle, peu d'études se sont intéressées spécifiquement à l'inclusion dans ce type de SGE.

Le projet *Inclusion en services de garde éducatifs en milieu familial : enjeux et possibilités* a comme objectif général de mieux comprendre l'inclusion d'enfants ayant des BSP dans le cadre de SGE en milieu familial.

Une première phase du projet a permis, par le biais d'une enquête provinciale, de dresser un portrait des pratiques actuelles, en documentant notamment : les perceptions de l'inclusion et de l'expérience d'accueil des

enfants ayant des besoins particuliers, la formation des responsables de services de garde éducatifs (RSGE), les pratiques éducatives inclusives, l'identification des besoins développementaux, la promotion de l'inclusion, les ressources externes, le soutien offert aux RSGE, les soutiens financiers, la collaboration avec les parents et avec les partenaires externes, les démarches de coordination des services, la transition vers l'école, les facteurs contribuant à la réussite de l'inclusion, ainsi que les principaux avantages et désavantages des SGE en milieu familial pour l'inclusion (Paquet et Dionne, 2024). Cette deuxième phase au projet vise à approfondir, du point de vue des acteurs (RSGE et personnel de BC), les possibilités et les défis de l'inclusion en SGE en milieu familial.

Ce rapport permet de présenter une brève synthèse des activités réalisées de même que des principaux résultats. D'autres publications (communications scientifiques, articles, capsules) sont en préparation et permettront de présenter les résultats plus en détail.

OBJECTIF

Les objectifs spécifiques de cette deuxième phase du projet sont de contribuer à : 1) dresser un portrait des pratiques inclusives dans le cadre de SGE en milieu familial et 2) identifier les besoins de soutien des RSGE et de leurs partenaires dans la mise en place de ces pratiques.

MÉTHODE

Des entretiens individuels semi-dirigés sont réalisés afin d'approfondir certains thèmes liés aux pratiques et aux besoins de soutien en contexte d'inclusion en SGE en milieu familial.

Personnes participantes

Sept RSGE sont sélectionnées au hasard parmi celles ayant répondu à l'enquête (Paquet et Dionne, 2024) et ayant manifesté leur intérêt à participer à cette deuxième phase de l'étude. En effet, les participants à l'enquête de la Phase 1 pouvaient préciser à même le questionnaire s'ils désiraient être

recontactés pour réaliser un entretien individuel en cochant la case appropriée et en inscrivant leur courriel. Dix personnes membres du personnel de BC sont recrutées par ce même processus.

Les personnes ayant participé aux entretiens proviennent de 9 des 17 régions administratives du Québec. Bien que certaines répondantes des BC mentionnent être en poste depuis quelques mois ou quelques années, elles soulignent une expérience préalable en tant qu'éducatrice ou RSGE.

Tableau 1. Caractéristiques des personnes participantes.

	RSGE (N = 7)	BC (N = 10)
Régions	Capitale-Nationale (n = 2)	Capitale-Nationale (n = 1)
	Chaudière-Appalaches (n = 1)	Centre-du-Québec (n = 1)
	Laurentides (n = 1)	Laurentides (n = 2)
	Lanaudière (n = 1)	Mauricie (n = 1)
	Outaouais (n = 2)	Montréal (n = 2)
Années d'ancienneté	10 ans	7 mois
	16 ans	2,5 ans
	19 ans	3 ans
	20 ans	3,5 ans
	25 ans	5 ans
	27 ans	7 ans (n = 2)
	35 ans	11 ans
		18 ans
Catégorie d'âge		25 ans
	40-49 ans (n = 3)	30-39 ans (n = 3)
	50-59 ans (n = 3)	40-49 ans (n = 3)
	60 et plus (n = 1)	50-59 ans (n = 2)
		Données manquantes (n = 2)

Élaboration du guide d'entretien

Une rencontre avec le comité d'experts des milieux de pratique a permis de faire ressortir certains thèmes considérés prioritaires à la lumière des résultats de la première phase de l'étude, soit l'enquête. Il est notamment question de : la motivation à accueillir des enfants ayant des BSP; des avantages, des forces et des réussites de l'approche inclusive en SGE en milieu familial; des besoins de formation et de soutien; de la collaboration; des défis rencontrés; des raisons pour lesquelles les parents se tournent ou sont recommandés aux SGE en milieu familial pour leur enfant ayant des BSP.

En prenant appui sur ces éléments, un guide d'entretien est élaboré selon les recommandations de Rondeau et ses collègues (2023). Le processus comporte six étapes : 1) l'élaboration d'un premier jet; 2) le regroupement sous des rubriques thématiques et l'élaboration des interrogations; 3) la structuration interne des interrogations et rubriques; 4) l'approfondissement des interrogations et rubriques; 5) l'ajout de relances associées aux interrogations; 6) la finalisation et mise à l'essai. Ce travail est réalisé par la chercheuse principale de même que CL et SBA. Il est à noter qu'il a été choisi de ne pas faire de mise à l'essai afin de ne pas nuire au processus de recrutement.

Déroulement

Après avoir contacté par courriel les personnes intéressées à réaliser l'entretien, les assistantes de recherche prennent rendez-vous et font parvenir le guide d'entretien. Les entretiens semi-dirigés sont réalisés par trois assistantes de recherche, chacune ayant réalisé les rencontres avec une catégorie de participants (RSGE ou BC). Ces entretiens sont réalisés par visioconférence ou en personne, et ce, afin de permettre le recrutement de participants ou de participantes de différentes régions du Québec. Le guide d'entretien est remis aux participants quelques jours avant l'entretien. Un enregistrement audio des entretiens est réalisé et le contenu est retranscrit. Après une première analyse, un retour est fait aux membres du comité d'experts des milieux de pratique afin de leur permettre de prendre connaissance des analyses préliminaires, ainsi que de commenter et de partager leur interprétation de ces résultats. Cette étape contribue également à l'identification des thèmes prioritaires pour les entretiens de groupe qui constitueront la 3^e et dernière phase du projet. En effet, elle a permis l'identification des éléments qui demandent des précisions ou qui sont relevés comme étant de première importance par les membres du comité.

SYNTHÈSE DES PRINCIPAUX RÉSULTATS

Note: Sont ici présentées de brèves synthèses des résultats puisqu'ils feront l'objet de publications plus détaillées dans le cadre d'articles et de communications scientifiques dont les références et/ou contenus seront rendus disponibles sur le [site web du projet](#).

Parmi les principaux résultats, seront abordés des facteurs susceptibles de favoriser ou de faire obstacle à l'inclusion des enfants ayant des BSP dans les SGE en milieu familial. Ceux-ci peuvent être catégorisés selon les différents niveaux de système entourant l'enfant. À l'instar d'autres auteurs s'étant intéressés à l'inclusion en petite enfance (p. ex., European Agency for Special Needs and Inclusive Education, 2017), nous avons recours à un modèle écosystémique (Bronfenbrenner et Morris, 2006) afin de situer les thèmes ayant émergé des analyses des entretiens. Ainsi, ils seront présentés selon la perspective suivante :

- Au niveau du microsystème (l'environnement immédiat de l'enfant, en l'occurrence, dans ce projet, le SGE en milieu familial incluant ses activités, ses acteurs, les relations interpersonnelles qui s'y trouvent et ses caractéristiques), seront abordées : 1) les caractéristiques des SGE en milieu familial, 2) la création d'environnements favorables à l'inclusion dans les SGE en milieu familial, incluant les adaptations, le soutien à la participation et aux interactions sociales, ainsi que la détection ou le dépistage), 3) les caractéristiques de la responsable d'un service de garde éducatif (RSGE) ;
- Au niveau du mésosystème (les interrelations entre les microsystèmes, tels que les SGE en milieu familial, la famille et les autres partenaires de l'inclusion): 4) la collaboration avec les parents, 5) le soutien des bureaux coordonnateurs (BC), 6) la collaboration avec les professionnels, 7) la promotion de l'inclusion auprès des parents, 8) un manque de collaboration et de soutien ;

- Au niveau de l'exosystème (des facteurs externes affectant plus ou moins directement l'enfant, un ensemble large de structures qui gouverne les micro et mésosystèmes) : 9) les soutiens financiers.

Cette section se conclut sur les résultats relatifs à l'expérience générale de l'inclusion, de même que les retombées perçues. Parmi les retombées perçues, certaines se retrouvent au cœur du modèle et concernent directement l'enfant (appartenance au groupe, de participation, ainsi que de développement).

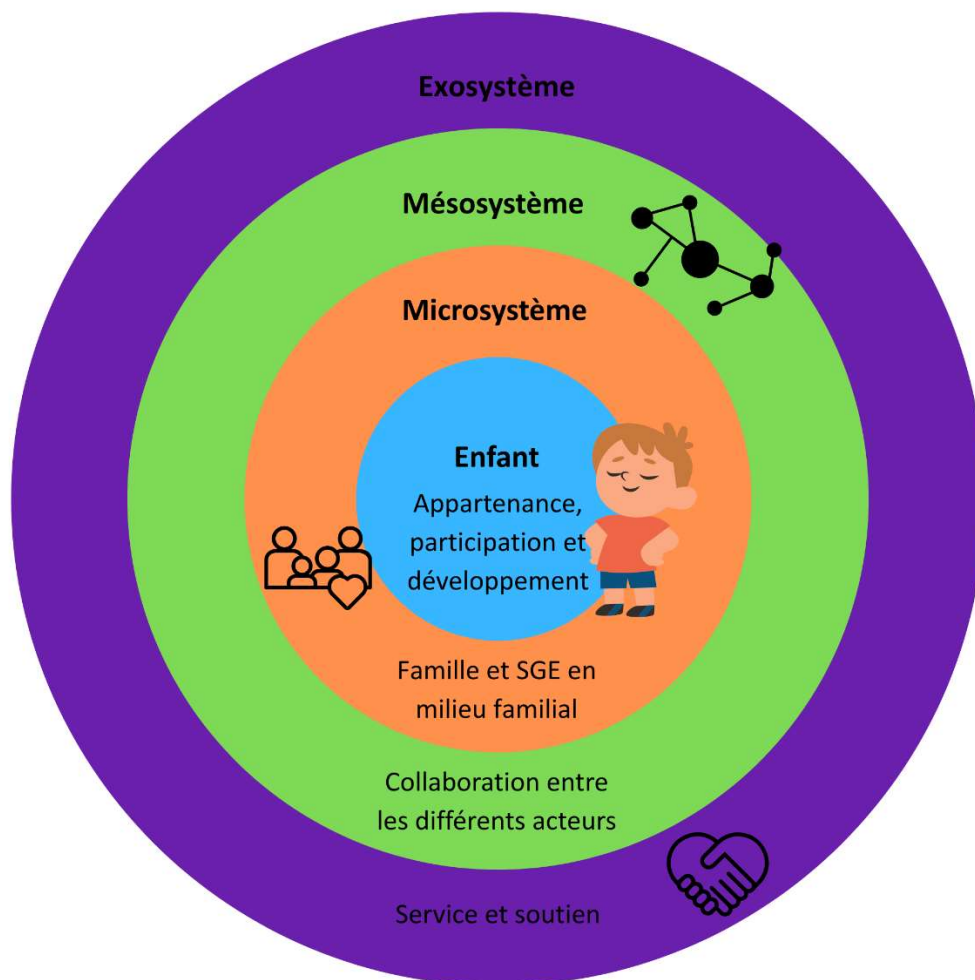


Figure 1. Thématiques abordées en fonction des niveaux de systèmes

LE MICROSYSTÈME

Sont ici présentés les éléments mentionnés par les répondantes qui concernent les caractéristiques du SGE en milieu familial qui soutiennent l'inclusion, incluant les pratiques et les caractéristiques de la RSGE elle-même.

1) LES CARACTÉRISTIQUES DU SGE EN MILIEU FAMILIAL : AVANTAGES ET OBSTACLES POUR L'INCLUSION

Les personnes rencontrées, qu'elles soient RSGE en milieu familial ou membres du personnel des BC, ont identifié plusieurs avantages des milieux familiaux pour l'inclusion des enfants ayant des BSP. Les principaux avantages relevés incluent : le nombre restreint d'enfants accueillis dans le SGE, la continuité du lien avec une seule et même personne, la stabilité du milieu, la similitude avec l'environnement familial, la dynamique du multiâge ainsi qu'une flexibilité accrue (p. ex., en ce qui concerne la possibilité de faire des adaptations à l'horaire ou à l'environnement).

Le petit **nombre d'enfants** dans les SGE en milieu familial est perçu comme étant susceptible de répondre aux besoins spécifiques de certains enfants. En effet, un environnement plus calme (p. ex., un environnement moins bruyant) et l'attention individualisée sont énoncés comme pouvant être favorables à l'inclusion de certains enfants ayant des BSP. De plus, le petit groupe est considéré comme pouvant favoriser un sentiment d'appartenance chez l'enfant.

Le fait qu'**une seule personne** intervienne auprès de l'enfant jour après jour est vu comme un facteur de sécurité et de stabilité, tant pour les enfants que pour leurs parents. Cette continuité favoriserait l'établissement d'un lien affectif solide et stable. Aussi, il est évoqué que cela faciliterait la mise en place d'une routine qui est prévisible, ce qui serait particulièrement bénéfique pour certains profils d'enfants. Il est également évoqué que la relation de confiance avec les parents serait facilitée par la présence quotidienne de la RSGE, favorisant des échanges fréquents, directs et personnalisés.

Certaines participantes ont souligné que la stabilité du lien quotidien favorise des **relations affectives durables et significatives** avec les enfants et leurs parents. Par exemple, des RSGE mentionnent communiquer ou avoir des nouvelles de l'enfant ayant des BSP qu'elles ont accompagnées, et cela, plusieurs années après la fin des services. L'une d'entre elles rapporte que, bien que l'enfant ne fréquente plus son service, il continue de lui rendre visite et de lui faire part de ses réussites, témoignant ainsi de la profondeur du lien d'attachement créé dans ce contexte.

Les participantes ont également souligné que les SGE en milieu familial recréent **un environnement ressemblant à celui de la maison**. Il est suggéré que, pour plusieurs familles, cette atmosphère chaleureuse est rassurante, notamment pour les enfants plus jeunes ou ceux nécessitant plus de stabilité de leur environnement.

Le fonctionnement, en **groupe multiâge**, est aussi perçu comme une richesse. Selon les propos recueillis, il favorise la coopération, le respect du rythme de chacun et valorise la diversité des apprentissages. Ce contexte réduirait notamment les comparaisons entre les enfants et permettrait aux plus jeunes de s'inspirer des plus vieux, tout en offrant aux plus âgés des occasions d'entraide et de valorisation.

Enfin, **la flexibilité** du milieu familial, tant pour l'horaire que pour les activités, permettrait selon les participantes une adaptation fine aux besoins de l'enfant au quotidien. Cette souplesse serait plus

difficilement retrouvée dans les installations, ce qui pourrait rendre les milieux familiaux particulièrement attrayants pour certaines familles d'enfants ayant des BSP.

Les propos recueillis concernant les avantages perçus permettent de mieux comprendre les raisons qui motivent les parents d'enfants ayant des BSP à choisir un SGE en milieu familial plutôt qu'un autre type de milieu. En plus des avantages mentionnés ci-dessus, qui peuvent contribuer à ce choix, des considérations pratiques peuvent également entrer en jeu, comme la proximité du service, la disponibilité d'une place ou une recommandation de l'entourage. Il faut cependant souligner que quelques participantes rappellent que les parents n'ont pas toujours le choix du type de SGE que leur enfant fréquentera, se contentant parfois de la place qui leur est offerte. En somme, lorsqu'ils ont cette possibilité, les choix parentaux en faveur du milieu familial s'appuient souvent sur une recherche de qualité relationnelle, de sécurité affective et de souplesse dans l'accueil de la différence.

2) LA CRÉATION D'ENVIRONNEMENTS FAVORABLES

Selon les propos recueillis, la création d'environnements favorables à l'inclusion s'actualise de différentes façons. En effet, il est question : d'adaptations de l'environnement et des interventions, mais aussi du soutien à la participation sociale de l'enfant et d'observation en soutien à la détection des difficultés de développement.

Adaptation de l'environnement et des interventions.

Les participantes rapportent plusieurs adaptations de leur environnement et de leurs interventions afin de répondre aux besoins de tous les enfants. L'approche individualisée est fréquemment mise de l'avant. De plus, des RSGE et du personnel des BC soulignent que plusieurs milieux familiaux sont ouverts à faire des aménagements de leur environnement pour accueillir un enfant ayant des BSP.

Certaines RSGE adaptent les consignes, réduisent les stimulations ou utilisent des supports visuels spécifiques à l'enfant. La bienveillance, la constance et l'observation sont nommées comme des piliers essentiels de leurs pratiques. Les RSGE disent utiliser divers outils concrets, tels que des pictogrammes, des chansons lors de routines et de transitions, des sabliers pour encadrer le temps, des séquences visuelles pour structurer les activités, ainsi que des routines claires et constantes. Plusieurs participantes soulignent que les ajustements faits pour un enfant en particulier deviennent souvent bénéfiques pour l'ensemble du groupe.

Plusieurs participantes expriment toutefois un besoin de soutien ou de formation pour bonifier leurs stratégies. Elles souhaitent mieux comprendre les besoins des enfants et disposer de davantage d'outils concrets pour ajuster leurs pratiques éducatives.

Soutien à la participation sociale (interactions avec les autres enfants)

Les répondantes des BC et les RSGE abordent plusieurs aspects de l'inclusion en lien avec les interactions sociales entre enfants. Les propos recueillis montrent que l'inclusion passe aussi par la sensibilisation des pairs, l'appui aux interactions et la reconnaissance des différences.

Les RSGE soulignent l'importance de sensibiliser les autres enfants aux BSP. Elles utilisent des discussions, des outils visuels ou encore des livres pour expliquer la différence et encourager l'ouverture. Pour plusieurs, il s'agit d'une occasion d'apprentissage bénéfique pour tous les enfants.

Les enfants sont d'ailleurs perçus comme des alliés naturels. Plusieurs RSGE rapportent que ceux-ci s'adaptent lorsque les besoins de leurs pairs ayant des BSP leur sont expliqués. Ils peuvent ajuster leur comportement (attendre leur tour, parler plus lentement) et même soutenir activement un enfant, en allant chercher un pictogramme ou en chantant une chanson qui l'apaise. Cette attitude inclusive est, selon certaines participantes, facilitée par la posture de l'adulte qui sert de modèle.

Chez les plus jeunes enfants en particulier, les différences sont souvent peu perçues ou ne suscitent pas de réactions négatives. Pour les plus vieux, lorsque les comportements sont compris, que les autres enfants sont sensibilisés et impliqués, ils s'y ajustent avec empathie. Les pairs peuvent aussi devenir des modèles.

Plusieurs RSGE mentionnent intervenir activement pour soutenir les interactions. Elles agissent comme médiatrice pour faciliter la compréhension entre enfants, notamment en cas de difficultés de langage. L'une d'elles se décrit comme une « traductrice », cherchant à décoder les intentions pour maintenir des liens sociaux positifs.

Enfin, certaines RSGE expriment une inquiétude par rapport à la gestion des conflits. L'inclusion peut impliquer des adaptations fréquentes et une vigilance accrue, particulièrement lorsque l'enfant présente des comportements défis ou qui peine à se faire comprendre. Cela suscite parfois une crainte que le climat du groupe en souffre. Toutefois, elles insistent sur l'importance de bien outiller les enfants et de rester proactives pour maintenir une dynamique harmonieuse.

L'observation au service de la détection des difficultés de développement pour mieux soutenir

Les RSGE participantes mettent de l'avant leur capacité d'observation pour repérer les BSP des enfants. Le processus de détection repose principalement sur leurs observations quotidiennes et sur leur connaissance de l'enfant. Quelques participantes expliquent utiliser des outils d'observation ou des grilles-maison développés par leur BC, bien que cela ne soit pas systématique.

Il est fait mention que la discussion avec les parents au sujet des observations réalisées constitue une étape délicate. Plusieurs RSGE partagent leurs inquiétudes concernant le développement de l'enfant avec prudence, en prenant soin de ne pas alarmer les parents, tout en souhaitant les sensibiliser à certains enjeux et les mobiliser. Une participante illustre cette réalité en mentionnant qu'elle a dû

aborder, avec tact, un retard de langage important chez un enfant, en valorisant d'abord les forces de celui-ci. Dans plusieurs cas, les RSGE expriment un sentiment de limite ou d'impuissance, ne sachant pas toujours comment accompagner le parent dans la suite du processus (prise de rendez-vous, orientation vers les services, etc.). La collaboration avec le BC ou d'autres partenaires est alors perçue comme un levier important, bien que cette aide ne semble pas toujours accessible.

3) LES ATTITUDES ET CARACTÉRISTIQUES DES RSGE

L'ouverture et l'engagement de la RSGE sont au cœur de l'inclusion. Plusieurs participantes soulignent l'importance d'une attitude bienveillante, d'une volonté d'adapter ses pratiques et d'une sensibilité aux besoins des enfants. Les caractéristiques mentionnées ci-dessus peuvent être associées de façon plus générale au concept du savoir-être. Une répondante du personnel de BC souligne d'ailleurs que le savoir-être est essentiel pour une inclusion réussie. Il implique une posture professionnelle empreinte de jugement, de respect et d'accueil. De plus, selon quelques répondantes, il est important pour les RSGE de reconnaître ses limites. Cela implique de savoir demander de l'aide, accepter qu'on ne puisse pas tout faire seule, et ce, afin d'éviter l'épuisement.

Les propos recueillis mettent aussi en lumière le rôle central de la formation continue dans la capacité des RSGE à répondre aux besoins des enfants ayant des BSP. Plusieurs RSGE mentionnent avoir développé leurs compétences en suivant des formations spécifiques sur le développement de l'enfant ou sur l'intervention auprès d'enfants ayant des BSP. La motivation à se former est bien présente, plusieurs RSGE disant chercher activement à s'outiller. Toutefois, certaines contraintes sont soulevées, comme le manque de temps, la lourdeur des responsabilités quotidiennes et la difficulté à identifier des formations adaptées aux réalités du milieu familial. L'offre de formation n'est pas toujours perçue comme accessible ni suffisamment ciblée. Les BC sont identifiés, par certaines, comme des acteurs facilitant l'accès à la formation, en diffusant l'information, en organisant des ateliers, ou en partageant des ressources. Il faut aussi relever que les RSGE soulignent l'importance d'un accompagnement personnalisé pour intégrer les apprentissages à leur quotidien. Plusieurs participantes expriment un besoin de formations concrètes, axées sur la pratique.

LE MÉSOSYSTÈME

Les propos recueillis permettent d'identifier plusieurs facteurs qui contribuent à soutenir la mise en œuvre de pratiques inclusives en SGE en milieu familial et qui se situent au niveau du mésosystème. En effet, il est question de la collaboration entre les RSGE et les parents, entre les RSGE et les BC, ainsi qu'avec les professionnels. De plus, il est fait mention de l'importance de la promotion de l'inclusion auprès de l'ensemble des parents du SGE en milieu familial.

4) LA COLLABORATION AVEC LES PARENTS

La collaboration avec les parents représente un enjeu central pour favoriser l'inclusion des enfants ayant des BSP en SGE en milieu familial. Les participantes décrivent cette collaboration comme étant généralement bonne, nourrie par des échanges fréquents et une relation de confiance, mais parfois teintée de tensions.

La présence constante de la RSGE dans le quotidien de l'enfant est perçue comme un facilitateur de la relation avec les parents. Le lien se développe par des échanges informels, souvent lors des arrivées et des départs. Cette régularité permet de créer un climat de confiance et de reconnaissance mutuelle. Plusieurs RSGE indiquent que ces **discussions quotidiennes** sont l'occasion de transmettre des informations importantes et d'ajuster les interventions en fonction des besoins de l'enfant.

Certaines participantes ont souligné que la nature « humaine » et conviviale du milieu familial favorise la communication. Cependant, malgré ces avantages, **des défis de communication ou de collaboration** peuvent émerger. Lorsque c'est le cas, cela peut constituer un obstacle important à l'inclusion.

Les participantes ont toutefois exprimé un désir marqué de **soutenir les familles** et de travailler dans un esprit de partenariat. Certaines rapportent avoir développé des stratégies pour maintenir le lien malgré les obstacles, comme l'usage de cahiers de communication, des appels réguliers ou la planification de moments de discussion plus formels lorsque nécessaire.

À titre illustratif, une RSGE a raconté avoir soutenu les parents d'un enfant présentant un trouble du langage en les outillant et en les accompagnant afin qu'ils puissent mieux comprendre les interventions proposées par l'orthophoniste. Cette collaboration étroite a permis une meilleure cohérence entre les efforts faits à la maison et ceux déployés au SGE, au bénéfice du développement de l'enfant.

5) LE SOUTIEN DES BUREAUX COORDONNATEURS

L'implication du BC dans l'accompagnement des RSGE concernant l'inclusion des enfants ayant des BSP est apparue comme pouvant soutenir l'inclusion en SGE en milieu familial. **Plusieurs modalités de soutien** ont été rapportées, telles que la visite de conseillères pédagogiques, le soutien administratif ou encore la référence vers des ressources spécialisées. Cependant, l'offre de soutien par le BC est décrite de façon variable d'une RSGE à l'autre. Si certaines participantes soulignent une collaboration régulière avec leur BC, d'autres estiment recevoir peu de soutien de leur part pour l'inclusion des enfants ayant des BSP.

6) LA COLLABORATION AVEC LES PROFESSIONNELS

Selon les participantes, la collaboration avec les professionnels constitue un levier important pour soutenir l'inclusion des enfants ayant des BSP en SGE en milieu familial. Les personnes rencontrées soulignent l'importance d'un travail collaboratif, mais évoquent aussi des défis liés à l'arrimage entre les différents acteurs.

Plusieurs participantes mentionnent avoir collaboré avec différents professionnels (orthophonistes, ergothérapeutes, éducateurs spécialisés, etc.) dans leur travail avec les enfants ayant des BSP. Ces **collaborations sont perçues comme enrichissantes** lorsqu'elles permettent des échanges, du soutien concret et une meilleure compréhension des besoins de l'enfant. Toutefois, cette collaboration demeure variable d'une situation à l'autre, tant dans sa fréquence que dans sa qualité.

Certaines RSGE rapportent une **difficulté à être incluses dans les plans d'intervention** ou dans les communications entre les professionnels et les familles. Elles se sentent parfois en périphérie, alors qu'elles considèrent disposer d'informations précieuses sur le fonctionnement quotidien de l'enfant.

Du côté des BC, on mentionne aussi que les liens avec les professionnels sont souvent ponctuels et dépendent de l'ouverture des partenaires externes. Dans certains cas, les professionnels sont peu familiers avec le fonctionnement des SGE en milieu familial. Le soutien est décrit de façon variable d'une RSGE à l'autre selon sa perception et l'offre par son BC, ce qui peut compliquer l'arrimage.

Les participantes insistent sur le besoin **d'une meilleure reconnaissance de leur rôle** comme partenaires à part entière dans l'intervention autour de l'enfant. Plusieurs souhaitent être davantage impliquées dans les décisions et les échanges concernant les suivis, particulièrement lorsqu'elles sont en mesure d'apporter un éclairage complémentaire.

7) LA PROMOTION DE L'INCLUSION AUPRÈS DES PARENTS

La promotion de l'inclusion auprès des parents est apparue comme une responsabilité importante et active des RSGE. Bien que plusieurs parents soient décrits comme ouverts, certaines RSGE et des membres de BC rapportent avoir à défendre l'inclusion ou à sensibiliser certains parents à la différence.

Cette sensibilisation passe notamment par des discussions visant à **normaliser la diversité des besoins, à souligner les forces de chaque enfant et à valoriser les retombées positives de l'inclusion pour tous**. Par exemple, une RSGE explique qu'elle informe les parents dès l'entente de services qu'elle accueille des enfants ayant des BSP, en insistant sur le respect comme valeur centrale de son milieu. Le positionnement des RSGE est décrit comme ayant un effet direct sur la perception des autres parents. Certaines participantes soulignent qu'en parlant positivement de l'enfant, cela facilite l'acceptation de sa présence dans le groupe.

Dans certaines situations, l'inclusion suscite **des résistances ou de l'inconfort chez certains parents**, notamment lorsque l'enfant a des comportements plus difficiles ou demande beaucoup d'attention. Dans ces cas, les RSGE doivent souvent expliquer, justifier et parfois même défendre leur choix d'accueillir cet enfant.

Par ailleurs, certaines participantes des BC disent promouvoir l'inclusion auprès des RSGE elles-mêmes, en mettant de l'avant les retombées positives et en semant tranquillement des idées pour encourager leur ouverture. L'une d'elles évoque l'image de « semer des graines » pour faire évoluer les perceptions, même chez celles qui sont plus hésitantes.

8) UN MANQUE DE COLLABORATION ET DE SOUTIEN

La collaboration avec le professionnel

Certaines RSGE rapportent **un sentiment d'isolement face aux enjeux d'inclusion**, mentionnant que leur BC n'aborde que rarement cette dimension lors des visites de suivi. Le manque d'occasion de formation spécifique ou d'outils concrets sur l'inclusion est également souligné. La reconnaissance des efforts fournis par les RSGE et le soutien moral apporté par certaines conseillères ont toutefois été perçus comme aidant, même en l'absence d'accompagnement structuré. En somme, bien que des actions soient mises en place par certains, les pratiques varient grandement d'un BC à l'autre, laissant apparaître un besoin pour un soutien plus systématique et structuré en matière d'inclusion.

La collaboration avec le réseau des services de santé et des services sociaux

Il est également fait mention d'un accès limité aux ressources du réseau des services de santé et des services sociaux. Il est question des délais pour obtenir des services, de la difficulté à établir un lien avec les professionnels du réseau public ou du manque d'accompagnement. Cela contribue au sentiment d'isolement chez les RSGE, qui doivent parfois composer seules avec des situations complexes.

L'EXOSYSTÈME

9) LES SOUTIENS FINANCIERS

Les soutiens financiers sont mentionnés par les BC et les RSGE comme étant une façon de soutenir l'inclusion dans les SGE. Les participantes rapportent différentes utilisations possibles des montants, notamment pour acheter ou adapter du matériel, diminuer le ratio du groupe ou encore payer du personnel en soutien. Des enjeux liés à la possibilité d'avoir le soutien d'un personnel ou d'un professionnel sont relevés.

Le changement d'appellation des formulaires d'allocation offerte par le ministère de la Famille est rapporté comme étant positif par les répondantes. Cependant, la possibilité de demander une allocation pour l'intégration pour un seul enfant est questionnée par les RSGE et une méconnaissance de la démarche pour obtenir l'allocation est relevée par certaines participantes.

L'EXPÉRIENCE GÉNÉRALE RELATIVE À L'INCLUSION

Les expériences partagées par les RSGE témoignent d'un engagement réel envers l'inclusion des enfants ayant des BSP, malgré les défis rencontrés. Qu'elles aient accueilli un ou plusieurs de ces enfants, la majorité des participantes décrivent ces expériences comme enrichissantes, tant sur le plan humain que professionnel.

L'inclusion est perçue comme un processus exigeant, mais **porteur de sens**. Elle amène les RSGE à innover, à adapter leurs pratiques et à collaborer davantage avec les familles et les partenaires. Certaines soulignent que leurs premières expériences ont été formatrices et leur ont permis de développer plus de confiance pour accueillir d'autres enfants par la suite.

Les réussites d'inclusion sont vécues comme des victoires partagées. Aussi, elles renforcent à la fois le sentiment de compétence professionnelle et la satisfaction personnelle. Plusieurs RSGE expriment aussi le désir de **faire entendre ces expériences positives**, afin d'encourager et soutenir d'autres intervenantes du milieu familial.

LES FREINS OU OBSTACLES À L'INCLUSION

L'inclusion en SGE en milieu familial se heurte à plusieurs obstacles liés aux exigences du travail et au manque de soutien offert aux RSGE. Le fait **d'être seules** représente un désavantage important, puisqu'elles ne peuvent pas compter sur la collaboration immédiate de collègues pour partager les responsabilités ou échanger sur les défis rencontrés. La fatigue, le manque de temps et les exigences administratives, notamment en raison des nombreux documents à remplir, viennent alourdir leur quotidien et limitent leur capacité à planifier adéquatement les interventions. Cette réalité laisse, selon certaines, trop peu d'espace pour la réflexion pédagogique et contribue à renforcer, chez certaines RSGE, un sentiment de ne pas être en mesure d'accueillir un enfant ayant des BSP.

LES RETOMBÉES DE L'INCLUSION

Les propos recueillis révèlent que l'inclusion vise d'abord **le bien-être de l'enfant, son développement global et son sentiment d'appartenance au groupe**. Plusieurs participantes mentionnent aussi l'importance d'outiller l'enfant pour la suite de son parcours, notamment pour l'entrée à l'école.

Les RSGE valorisent leur rôle de soutien au développement, en mettant de l'avant des stratégies visant à répondre aux besoins individuels, particulièrement sur le plan socioémotionnel. Elles souhaitent donner à chaque enfant la chance d'évoluer à son rythme, en fonction de ses capacités et de ses défis.

Les retombées rapportées sont multiples et touchent autant l'enfant que le groupe dans son ensemble. **Les enfants développent des habiletés sociales, créent des liens significatifs entre eux et progressent dans différentes sphères** (communication, autonomie, motricité, etc.). Une RSGE souligne que « même sans langage, les enfants trouvent des façons de jouer ensemble », illustrant la richesse de ces interactions.

L'inclusion est aussi perçue comme un **enrichissement pour les autres enfants**, favorisant l'ouverture à la différence, l'empathie et le développement de comportements prosociaux.

Pour les RSGE, accompagner des enfants ayant des BSP constitue également une **source de fierté et de développement**.

RETOURS DU COMITÉ D'EXPERTS

Lors des consultations du comité d'experts, il a été mentionné qu'il est nécessaire **de valoriser le travail que font les RSGE au quotidien** auprès des enfants ayant des BSP. En effet, bien que les propos recueillis puissent ne représenter qu'une partie des RSGE et, plus particulièrement, des personnes qui ont à cœur l'inclusion, il est considéré comme important de pouvoir **mettre davantage en lumière leur contribution**.

Il est également soulevé par certaines personnes de **reconnaître l'importance d'offrir du soutien aux RSGE** afin qu'elles puissent offrir un environnement et mettre en place des pratiques de qualité. En ce sens, **le soutien du BC s'avère un incontournable**, mais une harmonisation des pratiques favorisant l'inclusion est nécessaire selon certains, puisque la vision du rôle d'accompagnement des RSGE à cet effet semble varier. Certains parlent d'un travail d'équipe entre les RSGE et les BC, comme un essentiel à promouvoir. Dans la reconnaissance de l'autonomie de ces premières, il est proposé de tendre des perches, d'offrir du soutien.

En ce qui concerne plus spécifiquement la collaboration avec les professionnels, il est mentionné que celle-ci doit être faite **dans le respect du rôle de la RSGE**.

Le lien avec la famille est également considéré comme une condition essentielle qui est mise en exergue dans les propos des personnes participantes et qui fait écho pour des membres du comité d'experts.

L'importance de la formation, notamment de la formation continue, est mise de l'avant. Il est souligné que les reconnaissances sur la base d'acquis sont bien présentes, mais que cela doit être accompagné de possibilités de développement professionnel qui soient ajustées à la réalité des RSGE. Ces personnes sont confrontées à certains défis propres à leurs conditions de travail, notamment en termes de disponibilité.

DISCUSSION

De façon générale, les avantages perçus par les personnes participantes rejoignent ceux qui sont rapportés dans la littérature grise. Par exemple, un document produit par l'AQCPE (non daté) souligne que les SGE en milieu familial permettent notamment le développement d'un lien privilégié entre la

famille et la personne RSGE, en plus d'assurer une certaine stabilité et continuité éducative. Il est également question du multiâge, de l'ambiance qui se rapproche de celle de la maison, ainsi que de la souplesse de l'horaire. Les avantages du multiâge de façon plus générale ont également été rapportés par les RSGE dans le cadre d'autres études (p. ex., Lachapelle et Lemay, 2023), notamment l'entraide entre les enfants.

Les RSGE mettent l'accent sur l'importance de créer des environnements favorables à l'inclusion, que ce soit par des adaptations physiques et matérielles, par le soutien aux interactions sociales, qu'en termes de dépistage des difficultés de développement dans une perspective d'offrir le soutien nécessaire. Contrairement à ce qui est noté par Wiart et al. (2014) qui mentionnent que l'environnement physique des milieux familiaux constitue un obstacle important à l'inclusion, bon nombre de personnes participantes rapportent une volonté de la part des RSGE d'adapter leur domicile pour permettre la participation de l'enfant ayant des BSP. Aussi, une importance est accordée à la flexibilité de l'horaire et de l'accompagnement, dans une approche centrée sur les besoins de chaque enfant. Cela rejoint les propos de Lachapelle et Lemay (2023) qui mentionnent que les RSGE définissent la qualité éducative comme étant associées à une approche centrée sur l'enfant, basée sur son bien-être et sur une réponse adéquate à ses besoins.

Malgré les avantages documentés, des défis sont observés, notamment le fait que les personnes RSGE travaillent la plupart du temps seules.

Tout comme c'est le cas dans les services de garde de façon générale (Paquet et al., 2022; Pratte et al., 2024), l'importance des collaborations est mise en exergue dans les propos des personnes participantes. Que ce soit par les liens avec le BC ou avec les professionnels du réseau de la santé et des services sociaux, du privé ou d'autres organismes, les RSGE sont à la recherche de soutien, mais également de reconnaissance de leur contribution, au jour le jour, auprès de l'enfant ayant des BSP et sa famille.

Enfin, il est à noter qu'il était prévu rencontrer des parents d'enfants ayant des BSP dans le cadre d'entretiens semi-dirigés afin d'obtenir leur point de vue sur les enjeux et possibilités qu'offrent les SGE en milieu familial pour leur enfant. Cependant, des défis de recrutement n'ont pas permis de les rejoindre.

LA SUITE

À la suite de cette 2^e phase, des thèmes prioritaires sont retenus pour des entretiens de groupe qui aborderont les pistes de solutions aux défis rencontrés. Seront abordés les thèmes suivants dans une optique de recherche de solutions prometteuses et d'innovation : **la collaboration avec les parents et les partenaires, les défis de l'inclusion pour les familles, la valorisation de la contribution des RSGE, le soutien aux RSGE**. Cela constituera la 3^e et dernière phase du projet.

RÉFÉRENCES

AQCPE. (non daté). *Opter pour un service de garde en milieu familial reconnu? Bonne idée ! Parce que.* AQCPE.

Bronfenbrenner, U. and Morris, P.A. (2007). The Bioecological Model of Human Development. Dans W. Damon, R. M. Lerner et R. M. Lerner (Eds). *Handbook of Child Psychology*, Wiley.. <https://doi.org/10.1002/9780470147658.chpsy0114>

European Agency for Special Needs and Inclusive Education, 2017. *Inclusive Early Childhood Education: New Insights and Tools –Final Summary Report*. (M. Kyriazopoulou, P. Bartolo, E. Björck-Åkesson, C. Giné and F. Bellour, eds.). Odense, Denmark. <https://www.european-agency.org/sites/default/files/IECE-Summary-ENElectronic.pdf>

Paquet, A. et Dionne, C. (2024). *Rapport de recherche : Enquête sur l'inclusion en services de garde éducatifs en milieu familial. Subvention Savoir. Dans le cadre du Projet : Inclusion en services de garde éducatifs en milieu familial : Enjeux et possibilités* (Phase 1). Financé par le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH). Université du Québec à Trois-Rivières. https://depot-e.uqtr.ca/id/eprint/11369/1/PAQUET_A_140_ED.pdf

Paquet, A., Dionne, C., Rousseau, M., Lemire, C., & Dubé, A. C. (2022). La collaboration intersectorielle en soutien aux pratiques éducatives inclusives, qu'en pensent les milieux de garde? *McGill Journal of Education*, 57(3), 251-275.

Pratte, G., Trottier, N., Couture, M., Beaudoin, A. J., & Camden, C. (2024). Proposed framework and knowledge synthesis of services delivered by specialized professionals in childcare settings: A scoping review. *Child: care, health and development*, 50(4), e13282.

Ministère de la Famille. (2025). *Portrait du réseau des services de garde éducatifs à l'enfance*. https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/famille/publications-adm/Service_de_garde/napperon-explicatif-SGEE.pdf